

Deuxième Régiment d'Aviation de Chasse

DE STRASBOURG A CHARTRES

*par le Colonel Albert FABRE
ancien pilote à la 2^{ème} Escadre de Chasse*

Le 2^e de chasse quitte l'Alsace

Nous sommes en 1933 : l'Allemagne redresse la tête, un certain HITLER fait parler de lui. Un incident de vol au 2^e de chasse de Strasbourg fait déchaîner la presse allemande anti-française et revancharde, pour un simple écart de navigation.

Voici les faits : le terrain de Strasbourg-Neudorf où stationne le 2^e de chasse depuis la victoire de 1918 est à quelques kilomètres du Rhin, donc très proche de la rive droite allemande et de la ville de KEHL. Au cours d'un exercice de défilé en formation importante au-dessus de la ville de Strasbourg, cette formation en se présentant face au sud se trouve subitement au-dessus d'une grosse masse de stratus très épaisse qui lui cache la ville et ses environs. La formation déportée vers l'est franchit le Rhin sans le voir. Elle comprit sa méprise lorsque le sol dégagé lui fit voir le Rhin à sa droite, alors qu'il aurait dû être à gauche. Le Rhin avait été franchi et nos cocardes survolaient la terre allemande.

Malgré le changement rapide de direction de la formation ce survol n'avait pas échappé aux observateurs voisins qui s'en donnèrent à cœur joie dans la presse d'outre-rhin.

Pour éviter le renouvellement d'incidents semblables, le gouvernement français fit quitter l'Alsace au 2^e Régiment de chasse.

Le départ en vol des quatre vingt dix avions eut lieu le 13 septembre 1933 après une prise d'armes à laquelle assistent outre le Général DENAIN, chef d'Etat-major général de l'Armée de l'Air, le Général FÉQUANT commandant par intérim la 1^{ère} Région Aérienne, le Général WALCH, gouverneur militaire de Strasbourg, le Préfet du Bas-Rhin, de nombreuses autorités civiles et religieuses et notabilités strasbourgeoises, les drapeaux et étendards et une délégation de chacun des corps de la garnison de Strasbourg.

Après une remise de décorations et le défilé, le drapeau du 2^e R.A.C. est amené devant l'avion du colonel d'HARCOURT guide des dix patrouilles triples alignées face au Sud.

Quelques instants plus tard les quatre vingt dix avions décollent par patrouille triple, cependant que retentit la Marseillaise devant le pavillon GARROS.

Après avoir disparu vers le Sud, le régiment revient en colonne de groupes, défile au-dessus du terrain de Neuhof de la Cathédrale, de la ville de Strasbourg et met le cap sur Nancy.

Le défilé sur Nancy a lieu dans la même formation puis le 3^e groupe, prenant la direction de Reims se sépare définitivement de ses frères, les 1^{er} et 2^e groupes qui continuent leur route vers l'ouest, vers Tours où s'installe l'ancien «2^e de chasse» devenu, en quittant les bords du Rhin, la 2^e Escadre de chasse.

.....

A Tours les deux groupes à trois escadrilles sont amputés d'une escadrille chacun, dissoutes, dont la mienne la «6» à l'insigne «tête de Renard» ex Spa 84. Je suis affecté à la «4» à l'insigne «La Mouette» ex Spa 57.

Trois ans plus tard ce sera un nouveau changement de garnison. La 2^e Escadre de chasse quittera la Touraine pour la Beauce. Le terrain de PARCAY-MESLAY pour celui de CHAMPHOL.

***Nota :** ce texte a été publié dans en 1975 dans un Bulletin de Liaison de l'A.A.A.M.B.A.C. (Association des Anciens Aviateurs Militaires de la Base Aérienne de Chartes).*

Liens :

[La base aérienne BA 122 de Chartres entre les deux guerres](#)
[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)